

d'hui *Pommes et Madones* de C.-J. Bulliet sur la peinture contemporaine ; hier, c'était *l'Histoire du Ciel* par Eleanor Follansbee. Je ne dirai pas que celui-ci m'a passionnément intéressé.

Un peu de Svedenborg mêlé à du mauvais Blake... et par-dessus tout à un peu d'humour, mais au fait je n'ai pas dû comprendre.

Tout autre est le livre de Bulliet. La méthode est contestable. C'est une promenade dans les milieux artistiques de Paris et un peu dans ceux de Berlin, avec un crochet en Italie. Ce désordre et ce bavardage ne sont pas toujours agréables ni même justes. Mais les renseignements sont brefs et utiles, les reproductions excellentes, et l'auteur aime ce dont il parle.

Bulliet met Cézanne très haut ; Matisse l'enchanté ; Marie Laurencin lui échappe ; Maillol le laisse froid ; Archipenko le ravit ; l'expressionnisme allemand l'impressionne... Mais là où il est vraiment exquis à écouter, c'est quand il parle de son pays, pour lequel il est d'ailleurs quelque peu injuste.

« Les artistes d'Indiana », écrit-il par exemple, « n'ont jamais entendu parler de Matisse et un nu de Modigliani serait l'occasion d'un meeting spécial du Ku-Klux Kan. »

Il nous révèle cependant qu'à Chicago comme à New-York, il existe une grande passion pour la peinture, d'où pourraient sortir un jour de vrais amateurs et des artistes véritables. Déjà, affirme-t-il, les musées et les collections particulières s'enrichissent journellement.

De chez **Pascal Covici** nous arrive encore une œuvre vraiment peu intéressante du Marquis de Sade, *Dialogue entre un poète et un mourant* (traduit par Samuel Putuani). Le papier est superbe (French hand made paper). La couverture est noir et or. La typographie est admirable. Enfin il n'y a que six cent cinquante exemplaires de ce livre, et nous nous déclarons donc très honorés d'en posséder le numéro 397.

Nous conseillons aux techniciens de la musique le petit livre écrit par Ezra Pound (l'excellent poète et animateur) sur *Antheil*, le jeune musicien yorkiste dont on se rappelle qu'un opéra fut représenté à Paris il y a quelques années. A propos du *ballet mécanique* d'Antheil, Ezra Pound écrit ces mots qui montrent en quelle estime il tient le compositeur américain :

Le Sacre se tient, mais ses cubes, pour aussi solides qu'ils soient, sont à l'égard du ballet mécanique ce que sont les proportions de l'architecture à l'égard du plan d'une cité.

L'intérêt pour les beaux livres nous est confirmé par un charmant petit volume écrit sans prétention, mais avec goût, par le Bibliothécaire de la North Western University d'Evanston, M. Theodore Wesley Koch, sur *L'Exposition du livre à Florence, la Section du Livre à l'exposition des Arts décoratifs et l'exposition du livre allemand à Columbia*. Ce livre, imprimé seulement pour les souscripteurs, est très flatteur pour notre pays, et pour les Etats-Unis très prometteur.

MÉMENTO.—John Gould Fetcher publie un volume de vers, *Branches of Adam*, histoire de la création avec une portée moralisatrice.—Van Wyck Brooks, Alfred Kreymborg, Paul Rosenfeld publient *The American Caravan*, mélange assez heureux d'écrivains plus spécialement américains. — Emerson est assez en faveur depuis quelque temps : Van Wyck Brook, un des esprits les plus personnels à ma connaissance aux Etats-Unis, lui consacre un long essai, ainsi qu'à quelques autres écrivains, Yeats, Melville, Upton Sinclair (*Emerson and Others*, Dutton and Company).

Et, avec cela, la production courante de romans et l'abondante floraison de médiocres poèmes que personne ne lit, exception faite pour ceux de *Poetry, a magazine of verse*, où l'on glane des choses excellentes, et ceux de *The Dial* (*Hart Crane*, par exemple), toujours curieux, même quand ils sont de la poésie... pure.

JEAN CATEL.

BIBLIOGRAPHIE POLITIQUE

Charles Benoist : *Les Lois de la Politique française*, A. Fayard. — Georges Valois : *Basile ou la Politique de la Calomnie*, Valois. — Mémento.

Un livre de M. Charles Benoist sur la politique est toujours un véritable événement. L'éminent académicien s'est placé depuis longtemps au premier rang de nos théoriciens. Ses ouvrages sur *La Crise de l'Etat moderne*, sur *L'Organisation de la Démocratie*, ont fait époque. Après avoir longtemps pratiqué notre organisation parlementaire, il la condamne encore plus sévèrement que par le passé. Il y a été conduit par l'étude des **Lois de la Politique française**, qui sont « les rapports nécessaires avec la géographie de la France, la démographie, la psychologie et l'histoire du peuple français ». Elles sont « inviola-